

L'Ami du Colon

"Aidons-nous les uns les autres"

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur.

NOMININGUE, LE 3 MAI 1907

VOL. I.—No 48

Sous le drapeau anglais

Les agences télégraphiques internationales ne sont pas souvent édifiantes, dans les informations qu'elles nous fournissent. Il n'en paraît que plus à propos de leur donner crédit pour certains incidents qu'elles nous ont récemment narrés, et qui paraissent véritablement touchants pour notre patriotisme. Il s'agit des traits de sympathie spontanée qui se sont manifestés, à Londres, au premier contact, entre le vaillant général Botha, Premier Ministre du Transvaal, et notre propre Premier Ministre—et sociétaire éminent de la C. C. N.—sir Wilfrid Laurier. Ils furent, dès l'abord, nous rapporte-t-on, une bonne paire d'amis; ils ont lutté côte à côte, épaulés à épaulés, à la Conférence impériale des Premiers Ministres coloniaux, et avec de réels succès; Laurier se serait épris d'une sincère estime pour Botha, avec lequel il se plaît à combattre aujourd'hui, plus qu'il ne goûta le plaisir d'aider, naguère, à le combattre; et Botha aurait conçu une véritable admiration pour Laurier, qu'il proclame son maître-ès-diplomatie.

Il y a sûrement quelque chose qui chatouille notre patriotisme au bon endroit, dans ce rapprochement entre ces deux chefs de gouvernements britanniques, l'un d'origine française, à la tête de la plus florissante colonie de l'Empire; l'autre, de descendance hollandaise, chef loyal de la dernière venue des colonies dans le giron impérial. Cette coïncidence heureuse n'est peut-être pas facile à rencontrer ailleurs que sous les larges plis du drapeau britannique.

Aussi, comprenons-nous très bien toute la portée de cette dernière partie de l'information transmise par les correspondants:

"Le général Botha a invité avec insistance sir Wilfrid Laurier à visiter le Transvaal. Il l'a assuré qu'il recevrait là-bas un accueil enthousiaste. La présence et la parole d'un premier ministre canadien-français, chef d'un pays heureux et prospère comme le Canada, aurait, croit le général Botha, un très heureux effet sur l'opinion publique au Transvaal. Les ministres britanniques ont également pressé sir Wilfrid Laurier d'accepter l'invitation du général Botha. Le premier ministre canadien n'a voulu jusqu'ici prendre aucun engagement à ce sujet."

Il est à désirer beaucoup que sir Wilfrid Laurier puisse trouver le moyen de se rendre à ces flatteuses invites. Avec sa belle prestance personnelle et sa grande situation politique, il pourrait, au Transvaal, faire beaucoup pour le bien-être de l'Empire, et spécialement pour nos amis les Boërs, auxquels il doit bien cette mesure de dédommagement, tant pour son propre compte que pour celui du Canada sous sa régie.

La presse catholique

Rôle et caractère du journal catholique

"Le journal catholique doit aborder les questions religieuses pour réfuter l'erreur et coopérer, par l'influence dont il dispose, à la diffusion de la saine doctrine. Il lui faut donc, sans timidité, exposer la vérité chrétienne, les dogmes de la foi, les préceptes de la morale, les droits sacrés de l'Eglise, en prendre courageusement la défense et signaler tous les dangers sans réticence et sans fausse prudence. Il en est, dit Léon XIII, qui pensent qu'il n'est pas opportun de résister de front à l'iniquité puissante et dominante, de peur que la lutte n'exaspère davantage les méchants. De tels hommes sont-ils pour ou contre l'Eglise? On ne saurait le dire. Car, d'une part, ils

prétendent professeur la doctrine catholique, mais, en même temps, ils voudraient que l'Eglise laissât libre cours à certaines théories qui lui sont contraires. Ils gémissent de la perte de la foi et de la perversion des mœurs, mais à de tels maux ils n'ont souci d'apporter aucun remède, et même il n'est pas rare qu'ils en augmentent l'intensité, soit par une indulgence excessive, soit par une pénétrante dissimulation."

Certes, nous ne condamnons pas les journaux qui, dans les questions politiques, croient devoir suivre le drapeau d'un parti, pourvu, sans doute, que leurs rédacteurs aient en vue les intérêts du pays et qu'ils combattent loyalement, honnêtement leurs adversaires. Mais le journal catholique n'accomplira, lui, sa haute mission qu'en se plaçant au-dessus des partis qui divisent et en ne discutant les choses de la politique qu'avec une sage indépendance, préoccupé avant tout du triomphe de l'idée religieuse et de la justice sociale. C'est par là qu'il pourra contribuer à former des hommes assez désintéressés pour tout sacrifier aux exigences de leur foi et aux aspirations de leur conscience, assez fermes et assez courageux pour proclamer et revendiquer toujours les droits de leurs compatriotes et de leurs coreligionnaires.

Dans les questions politico-religieuses que l'on voudrait soustraire à la juridiction de l'Eglise, ce sera le devoir du journal catholique de mettre en vive lumière et de défendre de toutes ses forces les droits et les prérogatives de la société spirituelle, essentiellement supérieure, par sa fin et par ses moyens, à la société civile. "Dans la politique, c'est Léon XIII qui parle, dans la politique inséparable des lois de la morale et des devoirs religieux, l'on doit toujours et en premier chef se préoccuper de servir le plus efficacement possible les intérêts du catholicisme. Dès qu'on les voit menacés, tout dissentiment doit cesser entre catholiques, afin que, unis dans les mêmes pensées, et les mêmes conseils, ils se portent au secours de la religion, bien général et suprême auquel tout le reste doit être rapporté."

Ces graves paroles constituent l'un des principaux articles du programme d'un journal catholique.

Dans ce programme rentrent encore et tout naturellement les questions d'économie sociale, qui ont reçu de l'encyclique "Rerum novarum" des solutions si lumineuses, les questions d'éducation et de littérature, que certains écrivains traitent de façon si peu conforme aux principes chrétiens, les questions de langue et de race, si intimement liées à la cause religieuse, les questions de charité, d'association et de bienfaisance, sur lesquelles il importe que le public soit bien instruit et bien renseigné.

Les nouvelles dont le public est si avide, les renseignements sur toutes les matières utiles ne sauraient, à coup sûr, être bannis de ces journaux. Il est désirable, au contraire, que le journal catholique, en fait d'informations locales et générales, ne cède en rien aux autres publications, qu'il tienne le lecteur au courant des faits religieux et du mouvement social de notre pays, ainsi que des luttes de l'Eglise et des vicissitudes du catholicisme dans les diverses contrées du monde. Mais nous voulons aussi que toutes ces informations, celles surtout dont l'origine peut paraître suspecte, soient soumises à un contrôle rigoureux, qu'on s'abstienne de reproduire ces dépêches tendancieuses dont le but manifeste est de discréditer le Saint-Siège et les institutions les plus saintes.

Cette action générale et si bienfaisante de la presse catholique, nous voulons qu'elle soit vraiment fondée sur la charité, et qu'elle puisse éclairer les hommes sans les irriter ou les blesser. Propagateurs et enseignants intégralement la vérité catholique, mais soyons toujours respectueux des personnes que nous voulons plutôt unir que diviser.

Le champ qui s'ouvre au journal catholique est donc vaste, et fécondé par le travail d'ouvriers

habiles et dévoués, il peut produire des fruits inappréciables pour le bien de l'Eglise et de la société; à la condition encore, toutefois, que ce travail s'opère sous la haute direction de l'autorité ecclésiastique, à laquelle toutes les œuvres catholiques sont juridiquement soumises."

MGR BÉGIN arch. de Québec
— Extrait du Mandement établissant l'Action Sociale et la Presse Catholiques. Jour de Pâques, 1907.

ECHOS DU DEHORS

Hommage au mérite

Aujourd'hui, 3 mai, fête de l'Invention de la Sainte Croix, tombe le deuxième anniversaire du sacre de S. G. Mgr Racicot, évêque de Pégla et auxiliaire à Montréal, l'un de nos sociétaires très honorés. Qu'il nous soit permis d'offrir ici à ce prélat modeste autant que distingué le sincère hommage de nos vœux et de notre respect profond!

Salut au dévouement!

Il convient de saluer profondément la tombe toute fraîche refermée de cet humble ouvrier, Guillaume Martineau, qui s'est spontanément voué à la mort pour sauver quelques-uns de ses compagnons de travail, au cours d'un désastreux incendie à Montréal. Voilà un héros modeste, mais véritable. Aussi, adhérons-nous de tout cœur à la noble initiative de l'Association S. Jean-Baptiste de Montréal, et d'autres personnalités, organisant un fonds de secours pour assurer l'avenir de la veuve et des cinq enfants qu'a laissés dans l'infortune le trépas prématuré de ce martyr de la solidarité humaine!

Les morts

L'Académie Française se dépeuple, ou plutôt se recompose, avec une véritable rapidité. Sa dernière figure disparue est celle d'André Theuriet, procureur au talent pénétrant, fait de douceur et de sympathie. Il était dans sa soixante-quinzième année.

A Gruliasco, en Italie, siège central de l'Ordre, le T.R. Frère Théophile, général des Maristes, l'une de nos congrégations enseignantes le plus populaires au Canada.

Comme chez nous!

La PRESSE nous raconte que notre distingué sociétaire, l'honorable M. Gouin, Premier Ministre de la province de Québec, étant de passage à Rome, s'est vu l'objet d'une sympathique réception, au Collège Canadien, où il fut l'hôte de notre compatriote très estimé, M. Chapin, P.S.S., directeur de cette institution. Nous nous en réjouissons, car il convenait qu'il en fût ainsi, quand "le premier citoyen" de notre province foulait, de la sorte, en territoire étranger, une parcelle du sol de la patrie. L'honorable M. Gouin, au Collège Canadien de Rome, s'est retrouvé côte à côte avec le Délégué Apostolique au Canada, S. E. Mgr Sbarretti, tout comme aux inoubliables fêtes de Nominigüe, les 20 et 21 juin 1906.

Un beau geste

C'est assurément une belle attitude que celle qu'ont prise unanimement les étudiants de Laval, à Montréal, devant la perspective d'une provocation possible qui serait renouvelée contre leur Alma Mater, par les manifestants socialistes du 1er mai: ils ont prévenu le maire et les échevins de Montréal que cette échauffourée de la révolution sociale est un désordre public, qui ne devrait pas être toléré; que, pour leur part, ils ne supporteraient point que les énergumènes du drapeau rouge insultassent de nouveau impunément, comme ils le firent l'an dernier, leur Université catholique. Nous ne savons encore ce qui va se produire à Montréal, aujourd'hui même, au moment où nous imprimons cette feuille, mercredi matin. Mais, quoi qu'il advienne, la jeunesse catholique a pris pour elle le beau côté de l'aventure. De loin comme de près, elle mérite qu'on lui crie un cordial bravo!

Ceux qui s'en vont

Notre entreprenant confrère, le COURRIER DE L'OUEST, nous fournit, avec un contentement peu dissimulé, les renseignements suivants, sous le titre: "Nouveaux colons":

"M. Narcisse Fortier, du comté Labelle, P. Q., vient d'arriver avec sa famille composée de 8 enfants. Il va prendre un homestead et en prendra également pour ses fils en âge, dans le district de S. Paul de Métis. Il va cependant passer quelques jours chez son ami, M. Tailleux, de Morinville.

M. N. Fortier avait visité Edmonton il y a dix-sept ans.

Nous n'essayerons pas de décrire sa stupefaction, lorsqu'il a vu une grande et belle ville, où 17 ans avant il n'y avait que quelques rares maisons de "logs".

M. Normand, de Nominigüe, MM. Valiquette Frères, de Ferme Neuve, comté d'Ottawa, accompagnés de leurs nombreux familles, sont également arrivés à Edmonton.

Tous ces nouveaux colons vont probablement se diriger vers S. Paul de Métis."

Nous ne songeons nullement à chicaner notre confrère sur le plaisir particulier qu'il éprouve de ces conquêtes, parce qu'il les fait contre nous. Nous les regrettons, encore plus pour ceux qui s'en vont, vers l'absorption cosmopolite, que pour nous qui restons au foyer de la famille. Nous ne lui ferons même pas la malice de célébrer avec autant d'éclat le retour, encore tout récent, d'un autre DÉGOUTÉ DE L'OUEST, M. Rivet, qui est rentré à Nominigüe en jurant ses grands dieux qu'on ne l'y prendrait plus à tâter "des vastes prairies".

Déclaration bonne à noter

"M. Asselin croit à la nécessité de l'action sociale catholique exercée par des journaux comme celui dont on annonce la fondation prochaine à Québec et qui ne serait, paraît-il, qu'un développement de l'excellente "Libre Parole".—Le NATIONALISTE."

Retour au conservatisme

Le nouveau cabinet conservateur, qui s'était récemment formé, en Espagne, après la chute successive de cinq ou six cabinets libéraux, manqua, cependant, et de beaucoup, de contrôler une majorité dans les Cortès. Avec la permission du roi Alphonse XIII, il en a appelé au peuple, et les Espagnols, scandalisés de tous les avatars du libéralisme, qui tournaient, chez eux, à l'anti-catholicisme, comme en France, viennent de donner au cabinet Matra cette majorité dont il avait besoin, et de la lui donner considérablement. Le gouvernement va disposer probablement, après les derniers rapports reçus, d'une majorité de 80 à 100 voix, à la chambre populaire, contre tous les groupes d'opposition réunis.

Fausse doctrine

Nos confrères de l'AVENIR DU NORD se mettent dans leur tort, en reproduisant, sans réserves aucune, des "sauvageries" du radical parisien Henry Maret, où il est dit, entre autres choses, "qu'il n'est rien moins que certain que nous ayons une autre vie pour nous rattraper des misères de celle-ci." On comprend que ce "sauvage" de la civilisation intense, privé des lumières de la foi catholique, puisse exprimer des doutes d'un pessimisme et d'un matérialisme aussi déconcertants. Mais il n'est point permis de répéter de pareils blasphèmes de blasé, pour ceux qui ont le bonheur de posséder le dépôt de cette foi catholique, qui enseigne nettement la croyance "à la vie éternelle, où le mal sera puni, et le bien récompensé". Or, nous gardons l'impression, jusqu'à avis contraire, que nos confrères de l'AVENIR DU NORD n'ont pas abdiqué leur place dans la légion des croyants!...

La température au Nord-Ouest

Extraits du COURRIER DE L'OUEST, du 18 avril, sous la rubrique: "Le temps qu'il fait":

"Après un hiver exceptionnel en longueur et en rigueur, le printemps se fait attendre. Les quelques jours de soleil que nous avons eus n'ont pas suffi pour faire disparaître la couche de neige dont la terre est recouverte. Cette couche est encore épaisse d'une dizaine de poüces..."

"Mais si les cultivateurs sont tranquilles et jouissent de ces quelques jours de repos supplémentaire, il n'en est pas de même des immigrants qui sont assez défavorablement impressionnés par le mauvais temps persistant."

"Nous comprenons bien leurs inquiétudes et nous voudrions qu'ils se rassurent..."

Nous recevons, d'autre part, des nouvelles analogues, de certaines régions du Manitoba.

Avis à qui cela peut intéresser!

Il s'est ressaisi

Il nous fait plaisir de rendre au Nationaliste cette justice de reproduire une note plus récente, que vient de lui consacrer, en date du 25 avril, l'organe du socialisme révolutionnaire, l'Union des Travailleurs. Voici:

"Le Nationaliste qui accepta des Etudiants un article traitant les socialistes de "voyoucratie cosmopolite" a refusé de publier la réponse, pourtant bien modérée, de notre correspondant."

"A ce sujet je me rappelle que dans un récent numéro, un autre correspondant de Montréal écrivait que le Nationaliste était un journal qui se respectait. Si le Nationaliste se respectait, il refuserait de publier des articles, viendraient-ils du pape, traitant de voyous des millions d'ouvriers honnêtes."

Une classe de suspects

Pendant que le socialisme prend la rue d'assaut, à Paris, et menace de rendre la monnaie de sa pièce à la bourgeoisie radicale, qui, seule jusqu'ici, avait fait ou fait faire toutes les révolutions politiques, le même socialisme, à Bruxelles, en Belgique, s'insurge contre l'autorité royale. On a dû, récemment, faire garder par la troupe le palais de Lacken, où habite le roi des Belges, le socialisme révolutionnaire s'étant

affirmé plus agressif que d'habitude, à l'occasion d'une crise ministérielle.

Et pendant que leurs comparses font ainsi trembler sur ses bases la vieille société européenne, nos nourrissons du socialisme canadien cherchent à lever la tête plus haut que jamais; leurs coryphées les recommandent candidement à toutes nos sympathies, sous prétexte qu'ils n'aspirent, au fond, qu'à rebâtir l'ordre social sur les larges bases de plus de justice et de fraternité. Fi! de ces justiciers violents et de ces faux frères! Il faut redoubler de vigilance sur leurs doctrines et leurs mœurs. L'Evangile seul offre des formules bien autrement efficaces pour établir le règne de la justice sociale.

Contre la révolution sociale

S. G. Monseigneur l'Archevêque de Montréal a lui-même, dimanche dernier, du haut de son trône métropolitain, et communiqué ensuite à la presse, une Pastorale brève mais énergique contre les tentatives de manifestations publiques du socialisme à Montréal. Les catholiques y sont obligatoirement prévenus contre les dangers de cette hérésie sociale. D'autre part, à une réunion convoquée pour dimanche après-midi, dans le but d'y apothéoser le drapeau rouge, M. Antonio Perrault, avocat, président général de l'A.C.J.C., est allé crânement faire face aux séides du "chiffon écarlate", et n'a pas eu grand-peine à démontrer les faux aspects de leur propagande. Pendant que le mal est encore en germe, c'est le bon temps de l'étouffer!

Qualité plutôt que quantité

C'est, en résumé, le remède prescrit par M. Henri Bourassa, dans sa conférence du 25 avril dernier, aux étudiants de Laval et à leurs amis, sur le problème très grave de l'immigration au Canada. Le député de Labelle a exposé nettement les dangers que présentent ces flots d'immigrants cosmopolites que nous amène le ministère fédéral de l'Intérieur, au coût sommes énormes, dont la province de Québec paie le tiers pendant qu'elle en bénéficie dans la proportion de deux centièmes à peine. M. Bourassa en fait ressortir avec force les dangers, au quadruple point de vue social, économique, national-canadien et canadien-français. Le député de Labelle se prononce en faveur du rapatriement, par voie de sélection, d'un certain élément de nos co-nationaux des Etats-Unis. M. Bourassa fut accueilli avec enthousiasme et vivement applaudi par un immense et brillant auditoire.

Cri seditieux

"Vive la grève révolutionnaire!" a crié un énergumène quelconque, le 23 avril dernier, au nom des 3,000 grévistes du pétrin, qui venaient de faire une manifestation dans les rues de Paris, et que la Garde républicaine n'avait réussi qu'à grand-peine à disperser. L'organisation de cette démonstration avait été conduite avec beaucoup de tact, et la police n'en a compris qu'à la dernière heure l'importance et le danger. "Nos trois mille hommes eussent pu marcher sans gêne sur l'Elysée, ayant été arrêtés, a déclaré le chef des boulangers grévistes, le citoyen Bousquet. "Que le bourgeois prenne garde", ajoutait le violent Grégoire, déjà cité.

Le gouvernement maçonnique de la France s'acharne à détruire l'Eglise catholique, seule gardienne efficace du bon ordre et des bonnes mœurs; voici la révolution sociale qui gronde à ses pieds, et qui va bientôt régler son affaire à ce régime de démolisseurs.

S. Gerard de Montarville

—Mardi, le 30 avril eut lieu, ici, l'inhumation des corps qui reposaient dans le charnier: quatre adultes et cinq enfants.

—M. Hyacinthe Maillé, de Montigny, est rendu dans sa résidence, en notre village.

Tribune de nos Lecteurs

Une adhésion à l'U.C.C.F.

Ormstown, Qué., 20 avril 1907.

Monsieur Amédée Denault,

Nominigüe, Qué.

Mon Cher Editeur-Rédacteur,

Ci-inclus veuillez trouver la somme d'une piastre pour mon abonnement à "L'AMI DU COLON". Je vote pour l'U.C.C.F.—Ta suggestion me rappelle ce que nous avons dans les collèges, soit: une académie S. Louis de Gonzague ou autre, pour les versificateurs, et une Académie Girouard (je suis de S. Hyacinthe) pour les philosophes. L'A.C.J.C. est le milieu par excellence pour l'élève sortant du collège, qui ne sait où aller, bien souvent, en arrivant dans le monde. Mais on ne peut pas rester toujours dans l'A.C.J.C.; de même que l'on vieillit forcément, il convient de s'associer avec des gens de son âge. Nous en sommes à l'action, après 30 ans, ou jamais. Si les catholiques étaient seulement aussi bien organisés que les associations politiques de toutes nuances, dans notre pays, ils auraient beau jeu.

Bien à toi,

L. A. ROUSSEAU, N.P.

LA BONNE VOIE

Coteau-du-Lac, 25 avril 1907.

Monsieur Amédée Denault,

Publiciste.

Cher Monsieur,

"Je vous envoie, ci-inclus, le prix de l'abonnement à votre journal, pour la prochaine année—vous souhaitant succès et persévérance dans votre entreprise, parce que vous paraissez marcher dans la bonne voie. C'est ce qu'on s'accorde à dire dans notre région."

Bien à vous,

A. F.

Culture de la vigne

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que l'AMI DU COLON publiera prochainement à l'intention et au bénéfice de tous les colons et agriculteurs en général, une série d'articles fort intéressants, exposant les avantages et profits de la culture de la vigne, articles dus à la plume d'un spécialiste en viticulture.

L'ASCENSION

—Mme Vve Ambroise Charbonneau est décédée mardi, le 25 avril à l'âge de 73 ans. Cette excellente femme est morte en vraie chrétienne, comme elle avait toujours vécu; entourée de ses enfants et petits enfants, elle garda sa parfaite connaissance jusqu'à la dernière minute. Son service fut chanté jeudi, le 25, à 6 heures, par le R. P. Adrien de l'Annonciation. Un grand nombre de personnes y assistèrent.

Nous offrons à la famille désolée nos plus sincères sympathies.

—M. M. Maurice et Hippolyte Warnet, qui ont résidé à Montréal durant l'hiver, sont rentrés mercredi, le 24 avril, dans notre village. Ils ont devancé leurs parents, de quelques semaines, pour faire quelques réparations à leur maison.

—Nous regrettons d'annoncer que l'éta de santé de M. F. X. Desnoyers, citoyen bien connu ici, est devenu très précaire. En convalescence depuis quelques semaines, il fut obligé, ces jours derniers, de reprendre la chambre, souffrant beaucoup, d'une grande faiblesse. Il est sous soins du Dr Côme Cartier, de l'Annonciation.

—M. Ferdinand Clément est parti la semaine dernière pour Montréal, s'en allant rejoindre sa femme, qui doit y subir une opération.

La bonne humeur ganloise

L'esprit des rues.

—Tiens!... B..., voilà longtemps que je ne t'ai vu... Que fais-tu, maintenant!...

—Ne m'en parle pas... j'ai une besogne écrasante!...

—Non!... si écrasante que ça!...

—Si!... je suis chauffeur d'automobile!

* * *

Chaumière ou l'on rit vaut mieux que palais ou l'on pleure.

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominigüe, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, 0.50
Le numéro, : : 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale :

L'AMI DU COLON, Nominigüe, Qué

NOMINIGUE, 3 MAI 1907

PROPOS AGRICOLES

AUX FABRICANTS, ET AUX PROPRIETAIRES DE BEURRIERIES ET FROMAGERIES

Messieurs,

L'Association des Marchands de Denrées, de Montréal, attire l'attention toute spéciale des fabricants de produits laitiers sur certaines améliorations qu'il importe de réaliser au plus tôt :

LE FROMAGE—Le Canada occupe dans le monde un rang élevé, en fait d'industrie fromagère, mais nous pouvons faire mieux encore.

Apparence. — Il y a bien peu de progrès dans l'emballage du fromage et dans l'apparence des boîtes. Dans bien des cas, le fabricant confectionne lui-même ses boîtes, et ne se trouve pas dans des conditions pour les faire justes, fortes et de bonne apparence. Dans plusieurs cas, les moules à fromage, dans les fabriques, sont vieux, déformés, et en conséquence, le fromage sorti de ces moules penche plus d'un côté que de l'autre : il est de grosseur irrégulière, d'aspect négligé et manque des qualités extérieures qui aident beaucoup à la vente du fromage. Si l'on ajoute à cela un poids peu uniforme et de mauvaises boîtes mal ajustées, on comprendra que l'ensemble de ces défauts nuit beaucoup à la vente du fromage canadien.

Bâtisses.— Un grand nombre de fromageries sont construites d'une manière primitive, sans aucune idée de permanence ; le drainage, quand toutefois on y a pourvu, est défectueux ; en somme, ce sont de misérables constructions. Le bassin au petit lait est malpropre, les tablettes, dans la chambre de maturation, sont malpropres et souillent le fromage, enfin, les alentours de la fromagerie sont dégoutants.

On devrait réunir les petites fabriques en une seule grande, bien construite et bien installée. Dans plusieurs districts d'Ontario, c'est le fabricant qui a coutume de charroyer le lait, aux frais du cultivateur : ce système enlève toute raison d'être aux petites fabriques. Dans la province de Québec et dans l'Est d'Ontario, le cultivateur passe des heures chaque jour à transporter son lait à la fabrique et perd ainsi beaucoup de temps.

Améliorations urgentes.— Il faut abandonner tout système défectueux dans l'emballage du fromage que l'on expédie de la fabrique ; cela demande trop de travail lors de l'inspection et de l'arrangement des boîtes. Les boîtes doivent être taillées jusqu'à ce que les couvercles touchent au fromage, et les couvercles doivent être cloués. La main d'œuvre qu'exige ce travail, à Montréal, coûte de 2 à 3c la boîte, et cette dépense est payée par quelqu'un.

Toutes les fabriques doivent marquer le fromage fait de chaque bassin d'une marque distinctive, par exemple, le premier jour, en marquant les premiers fromages 1, le deuxième bassin 2, le troisième 3 ; le jour suivant, on marque les Nos 4, 5, 6, etc., et ainsi de suite jusqu'au jour de l'expédition. Ces Nos pourraient être mis sur le fromage au moment où il sort de la presse et marqués également sur les boîtes au moment de l'expédition. Ces chiffres doivent être mis près du joint de la boîte tandis que la marque et le poids sont du côté opposé.

Inspection.— Avec cette méthode, ce serait très facile pour le receveur de Montréal, de choisir un fromage de chaque bassin, et de faire aussi une inspection complète du lot en entier. On peut savoir de suite combien il y aura de fromages défectueux ; cela donnera justice et rendra l'inspection plus rapide et plus économique.

Marques et Pesées.—Souvent, les marques employées sur les boîtes par les fabricants sont trop grandes. A notre avis, la meilleure manière d'étamer le fromage canadien, c'est d'employer seulement le mot "Canadien", en dessous duquel on marque le numéro de la fabrique. Les pesées doivent être étampées à côté de cette marque.

Ruine.—Si nous persistons à suivre la méthode défectueuse, qui consiste à expédier du fromage qui n'est pas affiné, nous allons ruiner notre commerce de fromage. L'inspection alors devient une farce et la perte en poids est deux ou trois fois plus forte qu'elle ne devrait être. Honte à la fabrique qui tolère ce mauvais système et à l'acheteur qui achète du caillé pour du fromage ! Souvent la valeur du fromage est amoindrie d'un cent par livre, parce que le bois des couvercles des boîtes est vert, ou quand on expédie du fromage dans un wagon qui n'est pas protégé contre la pluie ou le soleil.

Ces conseils et avertissements s'expliquent d'eux-mêmes, c'est à nos fabricants de les mettre en pratique, bien que tout cultivateur doive lui-même les connaître et s'intéresser activement à ce que les produits laitiers fournis par lui aux fabriques rapportent un bénéfice appréciable et mérité.

LE FERMIER DE L'ANNONCIATION

Ceux qui nous encouragent

Récentes Adhésions à la C.C.N.

De M. l'abbé M., professeur, au collège de L., archidiocèse de Québec : " Quoique pauvre et inondé de journaux et de revues, j'ai aimé, toutefois, à contribuer à cette œuvre si patriotique à laquelle vous consacrez votre talent. Quand donc, Grand Dieu ! aurons-nous à la tête de la province DES HOMMES, Canadiens français de tête et de cœur, réellement désireux du progrès de leur province ! Il y a tant de richesses à exploiter ! Fasse le Ciel que ce rôle si beau soit enfin compris !"

De M. LE CHANOINE-CURÉ DE CHAMPLAIN, diocèse des Trois-Rivières : "L'AMI DU COLON est un excellent journal local. Il a l'esprit chrétien et, selon moi, donne la note juste sur les questions qu'il touche. Je lui souhaite un long règne !"

De M. LE CURÉ DE PORTAGE DU FORT, au diocèse de Pembroke : " Vous voudrez bien excuser un pauvre malade qui vous fait ses meilleurs souhaits pour l'œuvre si patriotique que vous avez entreprise, et vous remercie, en sa qualité de prêtre français, pour la publication, il y a quelques temps, d'une explication sur les affaires de France, par un savant religieux..."

De M. LE CURÉ DE S. BASILE LE GRAND, archidiocèse de Montréal : " Ci-inclus mon abonnement à votre si intéressant journal, L'AMI DU COLON. Continuez, cher ami, à travailler efficacement pour la religion et la patrie. Je vous lis toujours avec grand intérêt. Je prie pour que le Bon Dieu vous accorde santé et longue vie à son service."

De M. V. T., viticulteur français, en résidence à Montréal : " J'ai reçu votre intéressant journal, et je vous en remercie beaucoup, ainsi que de la réserve que vous avez envers ma patrie. Continuez ainsi par la suite, et vous recevrez de toutes parts des encouragements, et des adhérents de jour en jour plus nombreux et plus sympathiques..."

" Loin de médire de la France, ou de ses enfants, soutenez-la, au contraire ; plaignez-la, dans son malheur passager, au lieu de l'humilier et de le blâmer. Soutenez, encouragez l'immigration française, et en agissant ainsi je vous garantis, moi Français, que vous aurez succès et gloire. Je serai des premiers à vous envoyer de nombreux abonnements et à encourager votre œuvre humanitaire... Ayant l'âme française, votre journal en aura de sorte les sentiments et la force : ce sera l'enfant rendant les caresses à sa mère éprouvée ; toujours prêt à la défendre et à la secourir."

" Recevez, cher monsieur, avec mes encouragements et mes meilleurs vœux pour votre œuvre, l'assurance de mes meilleurs sentiments."

De M. LE CURÉ DE SAINTE-ANNE DE PRESCOTT, à l'archidiocèse d'Ottawa : " Veuillez me permettre de vous féliciter de l'œuvre admirable que vous poursuivez : elle mérite tout encouragement. Continuez à défendre les bons principes catholiques, que tant de plumes, aujourd'hui, se permettent d'écorcher. En vous souhaitant tout le succès que vous méritez, je vous prie de me croire, pour toujours, l'ami sincère de l'AMI DU COLON."

De M. L'ABBÉ GEO. DUGAS, ancien missionnaire de l'Ouest, résidant à Sainte-Anne des Plaines, archidiocèse de Montréal : " Ci-inclus le prix de mon abonnement à l'AMI DU COLON. C'est un bon journal, assurément, et il fait beaucoup de bien..."

De M. le CURÉ DE S. COME, au diocèse de Joliette : " Ci-inclus un chèque, pour ton excellent journal, avec mes félicitations les plus chaleureuses, pour le bon esprit chrétien et "canadien" qui y règne toujours..."

" Continue, cher ami, à fustiger les hommes du gouvernement, afin de leur ouvrir les yeux, tout d'abord... Que de richesses, dans nos montagnes des Laurentides, et au-delà dans le Nouveau-Québec, qui resteront inexploitées, et pourquoi ? Pour une seule raison : le manque de voies de communications..."

La Banque des Marchands DU CANADA

Annonce qu'elle a ouvert une succursale à SAINT-JOVITE

[Chez le NOTAIRE P. A. RETTE]

Le bureau de cette succursale sera ouvert chaque LUNDI et VENDREDI soir et chaque MARDI et SAMEDI, toute la journée.

Toutes les affaires d'une banque y seront traitées de la manière la plus libérale.

Une attention spéciale sera donnée aux besoins des cultivateurs.

A toutes les affaires reçues par la malle il sera porté une attention spéciale.

ARGENT PRETE

L'argent sera libéralement prêté sur des billets signés par des personnes responsables.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Des comptes pourront être ouverts pour la somme d'une piastre en montant, dans le Département d'Epargne, et l'intérêt sera payé au taux le plus élevé, savoir 3 pour cent. Cet intérêt sera ajouté au capital 4 fois par année.

Votre argent peut être retiré en tout temps sans donner d'avis

J. B. DONNELLY, Gérant

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme, Que.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, Gérant.

Banque d'HOCHELAGA

St-Jerome, Que.

Capital payé \$2,000,000. Fonds de Réserve \$1,600,000.

Toutes affaires transigées par la malle reçoivent une attention spéciale.

ALEX LEFORT, Gérant.

Advertisement for BYRRH wine, featuring the brand name in large letters and text describing it as the best wine for tonics and aperitifs.

E. J. Leblanc, Notaire, L.L.L., Nominigüe, Que

Le Magasin General du Depot

NOMINIGUE, Qué.

Z. RENO, Gerant

Fleur et hardes faites.

SPECIALITE : Fonds de banqueroute

Achat et échange de produits agricoles, Fourrures, Peaux, laine, cuir, vieilles claques, crin, etc.—Logis pour colons.

—UNE VISITE EST SOLLICITEE—

LE CASTOR

Tabac Canadien Rouge Quesnel

Le plus riche en arôme. Le plus agréable à fumer.

5 CTS LE PAQUET.

Essayez-le : Vous l'adopterez !

Tabacs en Feuilles ROUGE HAVANE QUESNEL

Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Rôles et en Menottes. Nous invitons le commerce à demander Prix et Échantillons.

LABRECQUE & PELLERIN, MARCHANDS EN GROS, 415 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

Large advertisement for A. T. CONSTANTIN, Department of Nouveautés et Confections, 3601 RUE NOTRE-DAME, S. Henri de Montreal. Includes text about fashion and a small illustration of a person.

Advertisement for Augustin Comte & Cie, Importateurs de Thés, Cafés, Epices, etc., 442, rue St-Paul, MONTREAL.

Advertisement for O. Brassard, Horloger et Bijoutier, L'Annonciation, Qué.

Advertisement for Le Ginseng, featuring an illustration of a person and text about the benefits of ginseng.

Advertisement for Dr Grignon, Médecin Général et Chirurgien, Ste-Adele, Que.

Advertisement for Dr Henri Cartier, Médecin Général et Chirurgien, Cabinet de consultation, à l'Hôtel Berthiaume.

Advertisement for MOBILIER RELIGIEUX, Gaston Vennat, 51, St-François-Xavier, MONTREAL; Agent général pour le Canada des Maisons Françaises suivantes.

Advertisement for Au Printemps, A BON MARCHÉ, featuring an illustration of a woman and text about jewelry and repairs.

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

Puissance de l'Exemple

Frédéric Ozanam avait dix-huit ans. Il arrivait à Paris, non point en incrédule, mais l'âme plus ou moins atteinte par ce que le P. Gratry appelait la "Crise de la foi".

GUERRE A L'INTEMPERANCE

La ruine par l'alcool et ceux qui en sont responsables

"Les économistes nous disent que la prospérité d'une nation marche de pair avec la sobriété de ses membres, avec leur ardeur au travail. L'ivrogne est nécessairement, en effet, un prodige qui jette son argent follement et qui travaille peu ou point.

Mais les coupables de cet état de choses, est-ce bien seulement les buveurs, les ivrognes invétérés? Ceux qui, directement ou indirectement, se font les tentateurs de la faiblesse humaine, ne sont-ils pas responsables des maux qui suivent la tentation, des chutes qui en sont la conséquence, et par suite des ravages qu'exerce dans une nation le fléau de l'alcoolisme?

Les débits de liqueurs, s'ils sont trop multipliés, ne peuvent être des entreprises payantes qu'à la condition qu'on y attire les gens par tous les moyens. Pour lutter contre la concurrence trop forte de ses nombreux voisins et émules, le vendeur de boissons alcooliques aura recours à l'attrait des amusements et des divertissements, fera appel à toutes les passions de ceux dont il désire faire ses clients. Il ne peut pas attendre qu'on vienne à lui, or ne viendrait pas assez. Il faut donc qu'il se fasse tentateur.

Les échevins, qui accordent de trop nombreuses licences, sous des prétextes plus ou moins bien trouvés, avec les débitants sont cause de ces tentations, de ces appels au vice, de cette chasse au buveur. Leur responsabilité est plus grande qu'ils le croient trop généralement.

Mais les vendeurs et les échevins sont ils les seuls coupables? Ceux qui, en signant requête sur requête, forcent en quelque sorte les échevins à accorder des licences trop nombreuses, sont-ils moins coupables?

Notes et Faits

Progres de l'element francais

"Dans vingt-cinq ans, nous aurons sans doute deux fois plus de feuilles quotidiennes en français que notre province natale, où l'on voit une concentration du journalisme tendant de plus en plus à s'affirmer, ce qui n'est pas toujours un bien, parce qu'elle détruit le journal local dont la nécessité est véritable.

"C'est un lieu commun aujourd'hui de dire que les progrès de la presse indiquent ceux d'une race, d'un peuple. Cependant, nous devons y revenir de temps à autre, pour relever les courages abattus, réchauffer les ardeurs qui s'amortissent, inspirer une salutaire confiance dans l'avenir de notre élément aux Etats-Unis.

Publicite pratique

Après Western Canada, le service de publicité du Pacifique Canadien vient de nous donner une nouvelle et intéressante brochure sur la "Colombie Britannique, la province canadienne du Pacifique; ses avantages, ses ressources, son climat."

Notre avenir

Dans un article dont l'inspiration est excellente, en somme, l'Avenir du Nord s'alarme, comme nous et plusieurs autres confrères, du danger imminent dont l'influence française au Canada est menacée par les flots grossissants de l'immigration cosmopolite, que soulève contre nous un régime d'hostilité et de jalousie, à Ottawa. Le confrère cherche quelque réconfort dans la puissance de la natalité canadienne-française et dans les conquêtes réelles qu'elle nous a permis de faire, jusqu'ici, à même les territoires anglo-anglais de la Confédération qui nous sont contigus. Néanmoins, force lui est de confesser qu'il y a vraiment péril en la demeure. Il propose alors son remède, avec une réelle justesse, comme suit:

"Les Canadiens-français n'assureront leur avenir en Amérique que s'ils secondent l'œuvre du temps—qui travaille pour eux grâce à leur remarquable natalité—par la Colonisation, l'Instruction, l'Immigration française et belge, et une orientation nouvelle de la mentalité de nos compatriotes vers les affaires."

Plus loin, l'Avenir du Nord explique: "La formation intellectuelle classique ne doit pas être négligée par nous, certes non! Mais il est temps, grandement temps, que nous comprenions la nécessité pour nous de pénétrer dans les affaires, où l'influence de notre race est à peu près nulle."

Il y a du vrai là-dedans, bien que mêlé à un peu d'outrance. Nous corrigerions volontiers, au lieu de "l'influence de notre race est à peu près nulle"—l'influence de notre race ne fait que commencer à s'affirmer.

Maintenant, notre confrère jéromien croit-il que notre gouvernement provincial — pour ne rien dire du fédéral, qui nous refoule, de parti-pris—fait bien tout ce qu'il devrait en faveur de la Colonisation, de l'Immigration belge et française?... Ce point est urgent à régler. Si nous voulons atteindre au résultat, d'importance vitale, il nous faut ne négliger aucun des moyens essentiels signalés par l'Avenir du Nord.

Sacerdoce et apostolat

"C'est fort mal connaître, en vérité, le ministère du prêtre que de le réduire au rôle d'officiant: Le sacerdoce est avant tout un apostolat. Les cérémonies religieuses ne sont que les formes extérieures du culte, et si l'âme du culte lui-même en était absente, elles ne seraient que des simulacres. Or, l'âme du christianisme, c'est le prosélytisme d'une foi agissante et féconde, qui s'est vouée à la conquête des âmes et ne connaît, à ce titre, ni lassitude dans le labeur, ni mesure dans le dévouement, ni terme dans le sacrifice."

La masse ouvriere

"Les ouvriers, pris un à un, sont loin d'être mauvais comme on le dit beaucoup trop facilement. J'en sais de nature excellente avec un esprit parfois détestable. On crie après les masses et on a raison; mais il faut savoir que dans les agglomérations ouvrières, il n'y a pas de masse pour le désordre que parce que les sages! les timides! les rangés! pour être les plus nombreux, ne savent pas, ne veulent pas se défendre, d'où une force considérable au service des misérables qui vivent de ces sortes de grabuges, aidés qu'ils sont encore par de petits états-majors, composés, partie imbeciles ou esprits

faibles, partie têtes chaudes, aussi riches en aplomb qu'en bagout, qui surveillent, pour le faire taire, l'homme sensé qui veut placer quelques paroles utiles! Et la masse est victime en ce que, d'ordinaire, elle paye les frais de la casse au bénéfice des désorganisateur sociaux. Elle tire les marrons du feu, mais ce n'est pas elle qui les mange."

J. DUFRESNE. President du Cercle catholique de la Villette.

Prophetie reconfortante

Nous la devons au grand publiciste catholique Joseph de Maistre, dans ses Lettres et Opuscules. Elle date de plusieurs années déjà sans doute, mais elle correspond si bien à la situation présente, en France, qu'elle devient génératrice des plus consolants espoirs, au milieu des tristesses et défaillances dont nous gémissons tous actuellement. De Maistre a écrit: "L'esprit religieux, qui n'est pas du tout éteint en France, fera un effort proportionné à la compression qu'il éprouve, suivant la nature de tous les fluides élastiques. Il soulèvera des montagnes, il fera des miracles. Le Souverain Pontife et le sacerdoce français s'embrancheront, et dans cet embrassement sacré, ils étoufferont les maximes gallicanes. Alors le clergé français commencera une ère nouvelle et reconstruira la France, — et la France prêchera la religion à l'Europe, — et jamais on n'aura rien eu d'égal à cette propagande, — si l'émancipation des catholiques est prononcée en Angleterre, ce qui est possible et même probable, et que la religion catholique parle, en Europe, français et anglais, souvenez-vous bien de ce que je vous dis; il n'y a rien que vous ne puissiez attendre."

CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR TOUS.— Nous tenons toujours un stock des plus complets et à des prix très réduits. Sur un stock de \$15,000 à \$20,000 que nous tenons régulièrement, il y a les trois quarts de fonds de faillite, ce qui nous permet de vendre de 25 à 30 % meilleur marché que les prix ordinaires. Exemples: Poêle de cuisine garanti pour bien cuire, valant \$32.00, pour \$20.00. Machine à coudre, valant \$35.00, pour \$20.00. Pendules valant \$3.00, pour \$2.00. Pour toutes nos marchandises, les prix sont réduits en proportion.

Chez LA FLAMME & DESCHAMBAULT

P. J. Chartrand Paul L. Turgeon Chartrand & Turgeon COMPTABLES 55, rue St-François Xavier Bell Tel. Main 3141 Montreal. Tel. March. 642

ROCH JETTE

Photographie Générale SPECIALITE: Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues du Nomingue. Photographie sur zinc et sur carton. Photographies à bon marché, pour personnes seules ou pour groupes. NOMININGUE, Qué.

J. A. LALANDE & FILS

Magasin Général Près du Carré Central. Fleur, avoine, foin, grain de tous tessortés, épiceries, ferronneries, briques, chaux, Harnais, marchandises sèches. NOMININGUE, Qué.

LEON LEPINE

PEINTRE, DECORATEUR, LETTREUR et TAPISSIER. Fait tous ouvrages dans ces lignes, proprement et à prix modérés.

Dr J. Pinault

Medecin et Chirurgien Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencié du "Board of registration in Medicine" de l'état du Massachusetts, E. U.

Rheumatism

Guérison radicale garantie par LE REMÈDE D'ALBERT'S 30 ans de succès, \$1 la bout. Circulaires sur demande. A. E. HUGHES & CO., P. O. B. 530, Montréal, Canada.

ZOTIQUE GAUTHIER

Entrepreneur-Charpentier et Menuisier Fabrique de Portes, Chassis, Jalousies, Blanchissage et Découpage, tournage du bois de construction et tous ouvrages des boutiques mécaniques à bois. NOMININGUE, — — — QUE.

P. E. FORGET

Marchand-General Marchandises Sèches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fantaisie GROS ET DETAIL SPECIALITE: Gros stock de Chaussures à prix coutant Toijors en moins chevaux de course et de trot à rendre, ainsi que outures et harvais. Bon marché. Maison à Nomingue LABELLE, — — — QUE.

La Grippe Vaincue!

Par un Remède Naturel d'une Efficacité Merveilleuse. 35 Ans de Succès: Tel est le record de cette préparation qui a fait ses preuves pendant la dernière Epidémie de Grippe. Une Combinaison Scientifique de Gomme d'Épinette, Cerisier Sauvage, Marrube et Cardron. 25c. la Bouteille. En vente partout. Quelques doses de "SPRUCINE" prises au début de l'accès enrayeront les progrès de La Grippe, et vous rendront la Santé. WINGATE CHEMICAL CO. LTD., - MONTREAL, CANADA.

LUBY Pour rendre les cheveux gris à leur couleur et à leur beauté naturelles, pour nettoyer la peau et guérir les pellicules, en un mot pour conserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX, est sans égal. Sa composition est telle qu'il ne change jamais, si les directions sont suivies. La grande vogue du Luby et la grande quantité qui en est vendue, prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui en font usage. 50c. la bouteille. Faites usage du LUBY et conservez vos cheveux.

J. A. BOISVERT,

Ferronneries et Quincailleries GROS ET DETAIL Articles de construction: Vitre, Huile et Peinture de toutes sortes. Verre double pour porte. Couleur à l'huile et au Japon. Fer en barre, Acier en barre. Tuyau de toutes dimensions, Pompes, Fittings. Nomingue, Que.

LA PROVIDENCE

MUTUELLE LE FEU ASSURANCE CONTRE LE FEU Bureau Principal: 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Souscription exigée par la loi: \$200,000.00 Assurance en force: \$1 500,000.00 Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie? 1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes; 2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités; 3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques; 4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires; 5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province; 6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes; 7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes. N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne. S'adresser au Secrétaire-Gérant: L.-A. PICARD, Montréal.

CANADIAN PACIFIC RAILWAY Service des Laurentides DE L'EST A L'OUEST MONTREAL A SAINT-JEROME N. B.—Tous les trains qui viennent à Nomingue, de Montréal, ou qui retournent, de notre gare, terminés à la métropole, arrêtent à S. Jérôme. De plus, les trains suivants font le service spécial de S. Jérôme: tous les jours dimanche excepté, à 8.45 a.m.; tous les jours, sauf les samedis et dimanches, à 6.35 p.m.; le samedi, spécial à 1.40 p.m.

MONTREAL A STE-AGATHE Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.45 p.m. Trains supplémentaires, les mardis, jeudis et samedis, à 8.45 a.m. Le dimanche, à 9.15 a.m. MONTREAL A LABELLE Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.45 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, train de lamatinée, à 8.45 a.m. MONTREAL A NOMININGUE Tous les jours, excepté les dimanches à 4.45 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, train supplémentaire de la matinée, à 8.45 a.m.

DE L'OUEST A L'EST NOMININGUE A MONTREAL Tous les jours, excepté les dimanches, à 5.45 a.m. Les mardis, jeudis, samedis, train l'après-midi à 4.15 p.m. LABELLE A MONTREAL Tous les jours, excepté les dimanches, à 6.45 a.m. Les mardis, jeudis, samedis train de l'après-midi, à 5.15 p.m. STE-AGATHE A MONTREAL Tous les jours, sauf le dimanche, à 8.21 a.m. Les mardis, jeudis, samedis et dimanches, à 6.55 p.m. SAINT-JEROME A MONTREAL Tous les trains de Nomingue, plus, tous les jours, dimanche excepté un train à 7.05 a.m.; les lundis, mercredis et vendredis, un train à 5.40 p.m.

Par ordre, EMILE J. HEBERT, Agt. géa. du Serv. Voyageur

Table with 4 columns: Quotidien excepté le Dimanche, STATIONS, Quotidien excepté le Dimanche, P.M. Rows include D. Montréal (C.P.R.), A, Montfort Jet, S. Sauveur, Morin Flats, Montfort, Lac des Seize Isles, Weir, Arundel, Huberdeau.

Le Nord Canadien de Quebec Division Montfort et Huberdeau.

Table with 4 columns: Quotidien excepté le Dimanche, STATIONS, Quotidien excepté le Dimanche, P.M. Rows include D. Montréal (C.P.R.), A, Montfort Jet, S. Sauveur, Morin Flats, Montfort, Lac des Seize Isles, Weir, Arundel, Huberdeau.

Trains de fret rapides tous les jours. C. W. SPENCER, Gérant Général. GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal. A. J. GORRIE, Surintendant Général.

Cie Cie TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris France Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m. *LA SAVOIE.....9 Mai. *LA TOURAINE.....16 Mai. *LA PROVENCE.....23 Mai. *LA LORRAINE.....30 Mai. *Paquebots à deux hélices. Génin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre Dame Ouest, ancien numéro, 1670 Notre-Dame, Montréal.

P. E. FORGET

Magasin Général Maison de Nomingue Variété complète de marchandises dans toutes les lignes: Nouveautés (Marchandises sèches), Epiceries, Chaussures, Ferronneries, Vaisselle, Meubles, Provisions, Peintures, etc. Assortiment complet et absolument frais, dans tous nos départements. Spécialité étoffes à robes 3 on ach. S.ervice prompt. Satisfaction garantie. Les clients sont toujours les bienvenus à venir demander nos prix et voir nos marchandises avant de passer ailleurs. J. D. MILLER, Gérant.

ALYRE CHARLEBOIS

Le Grand Entrepôt de la Gare, à Nomingue... Tient constamment un assortiment complet de foin, grain, et autres provisions.—Aussi, excellente brique tendre. Chaux communes et vitures confortables toujours à la disposition des voyageurs, et excursionnistes. On s'occupe aussi de la vente de terres dans le canton Loranger.

A nos lecteurs

Nous voici arrivés au tout dernier mois de notre première année de publication, et il reste encore un bon nombre de nos lecteurs réguliers qui ont négligé jusqu'ici de solder le prix modeste de l'abonnement, pourtant PAYABLE D'AVANCE. Une piastre, pour chacun, c'est bien peu; mais pour nous, ce minime encouragement de la part de nos quelques centaines de débiteurs, cela constituerait un si précieux appoint! Qu'on veuille donc y songer!

Nous avons envoyé leurs comptes à ceux pour qui cette précaution reste "indispensable". Nous nous plaignons à espérer, d'autre part, que cette formalité sera suffisante et qu'aucun de nos abonnés et sociétaires ne voudra nous réduire à la pénible extrémité de faire réclamer par nos Procureurs légaux ce qui nous revient de droit, mais que nous n'aurions pas réussi à obtenir autrement.

Mots d'ordre

Se "mêler" au peuple!

"Monseigneur supplie son clergé de ne point être dupe des ennemis de l'Eglise, qui ne veulent les cantonner à la sacristie, qu'afin de pouvoir mieux les en chasser, lorsqu'ils se sentiront la force de le faire. Monseigneur avise son clergé d'aller de plus en plus au peuple, de se mêler de plus en plus à lui, afin de l'instruire, non-seulement sur ses devoirs religieux, mais encore sur ses devoirs sociaux. C'est par ce moyen, dit-il, que les clergés allemand et belge sont parvenus à former une armée compacte que la Franc-maçonnerie n'a pu ébranler. C'est, au contraire, pour avoir trop servilement accepté la formule du "Prêtre à la sacristie" que le clergé français s'est vu, finalement, chassé du milieu du peuple d'abord, et au jourd'hui, de cette même sacristie".

MGR LANGEVIN, arch. de S. Boniface. — Allocution à son clergé, mars 1907.

Chronique Régionale NOMININGUE

— Un parti de huit ingénieurs est arrivé par l'express de 2.25 heures, mardi après-midi. Ils viennent du Nouveau-Brunswick et l'un d'eux, du nom de Smith, aurait dit que les travaux du chemin de fer commencent à la fin de mai.

— M. Edmond Coursol, huissier, du canton Ponsobny (Labelle), était de passage ici, en compagnie de son jeune fils, Emile, la semaine dernière, aussi bien qu'à L'Annonciation, Labelle, La Conception et S. Jovite pour affaires professionnelles. Il a rendu visite à son arrière-cousin, M. A. Denault, notre directeur.

— Ainsi que nous nous le prévoyions, M. le Dr Leprohon a réussi à établir au milieu de nous un nouveau cercle de l'Alliance Nationale.

avec un effectif initial d'environ 25 membres, comme il a déjà fait à S. Faustin et S. Jovite. L'organisateur nous a quittés samedi dernier. Il doit revenir vers le 10 du mois courant, accompagné de M. Contant, président général de l'association, pour l'installation solennelle de notre cercle. On nous promet une manifestation imposante, ce jour-là, et de plus une grande excursion, sous les auspices de l'Alliance Nationale, au 1er juillet prochain, en l'honneur des nouveaux cercles de la région Labelle. Nous en reparlerons. La cérémonie d'installation sera présidée par M. Contant, à qui nous devons une chaleureuse réception, en échange de celle qu'il participa, pour sa large part, à faire aux délégués de la Coopérative des Colons du Nord devant la Chambre de Commerce du District de Montréal, en septembre 1906.

— Nos compliments à nos deux patriotes sociétaires, MM. Albert Falardeau et Léo Lafond, dont chacun a fait baptiser, la semaine dernière, une fille qui promet: Marie-Rose-Annette, pour M. Falardeau, et pour M. Lafond, Marie-Emma-Léona-Lucile, à qui ses grand-père et grand-mère paternels, M. et Mme Alphonse Lafond, de Ste Scholastique, comté des Deux Montagnes, ont servi de parrain et marraine.

— Mardi matin, en notre église paroissiale, M. Rod. Gosselin, de Labelle, conduisait à l'autel Melle Elisabeth Cyr, l'une de nos gentilles villageoises. Vœux de bonheur aux jeunes époux!

— L'ancien hôtel Beaulieu, rue Notre-Dame, vient d'être acquis par deux jeunes Canadiens français, de Burlington, Vermont, MM. Lamoureux et Lapiere, qui se disposent à y opérer des améliorations considérables, de façon à en faire une maison de première classe.

— Avec ces jours de printemps et de démenagement, il se produit tout un mouvement dans notre petite population. M. Pominville nous a quittés pour Montréal; M. J.-B. Hurteau se dispose à faire de même; M. et Mme Ferdinand Parent abandonnent aussi leur magasin de meubles, pour un temps indéterminé, afin de se fixer aussi, avec leurs familles, comme les deux premiers, dans la métropole. MM. T. Potvin et J. Lamothe vont aller passer toute une saison à Ste Véronique de Turgeon, afin d'y exploiter une coupe qu'ils y possèdent. Nous sont arrivés, d'autre part, ou vont nous venir incessamment, MM. Maillé, de Sainte Marguerite, et M. Mongrain, de Montréal, industriels, Lapiere et Lamoureux, hôteliers de Burlington, Auger, banquier, de La Conception, qui a pris sa résidence rue S. Ignace, dans la jolie maison neuve de M. H. Lefebvre, Filion, de Ste Véronique, qui prend la maison de M. Hurteau; Paquin, du vite rang, dans la maison de M. Debien; Richard, de S. Camille (Wolfe), gérant de la colonie de M. Miquelon, au canton Boyer, et qui occupera probablement la maison des Réverendes Sœurs de Sainte Croix, près du lac Sainte-Marie; Multo, récemment réimmigré d'Algérie, etc.

— On nous annonce encore une fois l'établissement prochain d'un bon sellier dans notre village.

— On a commencé, samedi dernier, à pratiquer les excavations pour la construction de notre hôtel de ville. D'un autre côté, la Maison des Colons vient d'être parachevée, et fait véritablement honneur à son constructeur, M. Zoticque Gauthier entrepreneur, par l'aspect coquet qu'elle présente, en sa fraîche toilette.

— C'est demain samedi, 4 mai, qu'entre en vigueur le nouvel horaire d'été du Pacifique Canadien. Nous aurons donc, demain, deux trains montant de Montréal l'un arrivant à 6.30, l'autre à 10.30h. p. m. Après le 8 juin, ce nombre sera porté à trois, un express supplémentaire devant partir de la gare Windsor; nous aurons un train, après-demain, dimanche, arrivant ici vers 2.30h. p. m.; puis encore deux trains chaque jour, lundi, mercredi et vendredi prochains, et ainsi dans la suite. Tous ces trains de jour redescendent le soir même.

— M. Joachim Gagnon, propriétaire de la Villa Bellerive, a obtenu sa licence d'hôtel. Il a presque conclu la vente d'une lisière de terrain à proximité de son hôtel. L'acquéreur serait un M. Beaudet, de Roxton Falls, aux Cantons de l'Est, le se propose d'y ériger une nouvelle scierie mécanique.

— M. Cyr a vendu sa scierie à M. Maillé, ci-devant gérant des moulins Villeneuve et Pépin, à Ste Marguerite du lac Masson, et un expert dans l'industrie du bois. M.

Maillé a retenu les services de M. Cyr et se propose d'exploiter sa nouvelle acquisition sur un pied de parfaite efficacité.

— M. Mongrain, qui s'est porté acquéreur du domaine de la succession Globensky, est aussi activement à l'œuvre pour l'établissement de ses fourneaux à préparer le charbon de bois, à extraire l'alcool métylique, etc. Il en fait construire six, pour la confection desquels 65,000 briques viennent de lui arriver. De bonne heure, cet été, le premier et le principal de ces fourneaux sera prêt à fonctionner; les autres, à l'automne. L'entrepreneur industriel a commencé d'acheter tout le bois qu'il peut se procurer au dehors, aux fins de son industrie. Le Pacifique Canadien a fait relever le tracé et va lui construire sans retard un embranchement spécial d'un mille de longueur, pour la desserte de son usine. Le débarcadère, pour voyageurs, promis depuis l'an passé, à la station Bellerive, sera également construit, par la même occasion, à peu près au point de jonction de ce nouvel embranchement avec la ligne principale.

— Les amis de MM. Chs B. Major, avocat, de Papineauville, et de M. le Dr Henri M. Duhamel, de Montréal, ces deux sociétaires bien connus de la C. C. N., se réjouissent du plaisir de leur visite à Nominique, cette semaine. On attend aussi, d'un jour à l'autre, la visite de M. C.N. Gastonguay, notre autre sociétaire estimé, et surintendant général des travaux de voirie du ministère provincial de la colonisation.

— Notre concitoyen et sociétaire M. J. Lamothe, qui était, depuis huit jours, à Montréal, à l'hôpital du Dr Duhamel, en traitement pour une grave maladie des yeux, est revenu dans sa famille, où l'habile oculiste a bien voulu se rendre pour l'opérer.

— Nous apprenons que M. Adam, de Villadam, a résolu de faire déblayer et nettoyer quarante acres d'un superbe terrain qu'il possède aux rives du grand Nominique, à quatre milles environ de notre village. Il y fera tracer de larges avenues, ainsi qu'une belle promenade, le long de la grève, et y construira tout de suite une couple de villas utilisables dès cette année.

— Les nouveaux colons suivants ont obtenu la concession, au canton Boyer, dans l'endroit connu sous le nom de Christinville, de lots qu'ils doivent venir occuper et défricher incessamment. De S. Camille (Wolfe): M. M. Vital Geoffroy, Euphémus Geoffroy, Herménégilde Lemay, J.B. Lemay, Ed. Richard, Armand Crépeau, Henri Crépeau. De Wotton (Wolfe): MM. Arsène Lemire, Oct. Blanchette, Louis Picard, Ferdinand Lemire, Saul Lemire, Stanislas Lemire, Raoul Miquelon, Ovila Lemire, Jude Thibault. De Danville (Richmond): M. J.D. Villandré. De Pointe Gatineau (Wright): M. L. Raby. De Papineauville (Labelle): MM. J. Paquette, A. Chauré, P. Chapleau, E. Trudel. De S. Gabriel de Brandon (Berthier): C. Belisic et E. David.

Chef Laflamme et Deschambault

VENTES SPECIALES DE CETTE SEMAINE. — Sateen de couleur, valant 20c, pour 15c. Gants de Kid, valant 80c et 60c, pour 65c et 45c. Overall pour hommes, valant 90c et 60c, pour 75c et 45c. Blind en toile avec frange, valant 90c, pour 75c; avec dentelles: 55c pour 40c. Nous tenons fleur, avoine, foin, etc., à des prix réduits.

S. FRANCOIS REGIS

Nous sommes heureux d'apprendre que la bonne fortune que nous espérons nous arrive enfin: un curé résidant vient de nous être nommé, dans la personne de M. l'abbé E. Coursolles, vicaire aujourd'hui à Embrun, Ont.

Couvalville

— Notre paroisse a vu mourir, dans la personne de Mme E. Constantin, une chrétienne fervente et une épouse dévouée. La nombreuse assistance qui prit part aux obsèques prouve que la défunte possédait l'estime de tous ses concitoyens. A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos condoléances.

— Notre village traverse une ère de progrès. Plusieurs bâtisses nouvelles sont en voie de construction, sur les rues S. Omer et S. Théodore. Il est cependant regrettable que cette dernière, la rue principale du village, soit en aussi mauvais ordre. La circulation y est presque impossible, ce qui ne fait guère honneur aux propriétaires intéressés.

S. Aime du Lac des Iles

— Lundi, le 29 avril, M. Joseph de Tonnancour, de S. Michel d'Yamaska, conduisait à l'autel Melle Eugénie Poulin, de cette mission. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Lemonde. Il y eut grand-messe; la chapelle avait été magnifiquement ornée pour la circonstance.

Lac Windigo

— Le flottage des "billots" est sur le point de commencer, et beaucoup de "voyageurs" sont arrivés dans nos parages.

— Le printemps est bien tardif, et il se fait peu de sucre d'érable, chez nous, cette année. Les chemins cependant, sont encore beaux, pour le moment.

— Monsieur notre curé desservant nous a manqué, dimanche le 21 avril, à notre vif regret.

— Plusieurs de nos cultivateurs manifestent l'intention de planter des pommiers et autres arbres fruitiers, ce printemps.

— A l'occasion de l'anniversaire prochain de l'Ami du Colon, nous souhaitons à notre vaillant journal tout le succès qu'il mérite!

Notre - Dame de la Salette

— Le 15 avril, M. F.X. Boileau, fromager bien connu de cette paroisse, abandonnant le célibat pour unir ses destinées à celles de Melle Délima Deslauriers, fille de M. Camille Deslauriers. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Lemay, qui a aussi officié à la grande messe, au cours de laquelle notre chœur de chant, sous la direction de Melle Antoinette Chalifoux, nous rendit plusieurs morceaux appropriés à la circonstance. A la sortie de l'église, M. Ferdinand Proulx, violoniste de renom, nous exécuta sur son instrument une des belles marches nuptiales de Mashce qui, disons-le, fut goûté par toute l'assistance. Il y eut, chez le père de la mariée, un goûter auquel prirent part plusieurs invités et intimes de la famille; après quoi, les nouveaux époux s'embarquèrent pour un voyage de noces de quelques jours.

— M. Del. D. Deslauriers nous est revenu de Cobalt, Ont., assez gravement malade. A son retour ici, il s'est mis sous les soins du Dr Sicard, de Buckingham, qui espère le ramener à la santé, bien qu'il croie cependant que sa convalescence sera tardive.

— Nous nous attendons de jour en jour à ce que la rivière du Lièvre soit libre, et que l'"Agnès" et le "Mildred" commencent leur service régulier entre La Grande Chute (High Falls) et N. D. de la Salette.

Sainte Marie de La Minerve

— M. et Mme Thomas Mailloux ont eu la douleur de perdre un enfant, Marie-Clara-Yvonne, décédée le 19 avril, à l'âge de 24 jours. Nos condoléances à la famille éprouvée.

— M. Arthur Desmarteau est à Montréal, depuis une huitaine pour affaires personnelles.

— M. J. Archambault est de retour parmi nous, après une longue absence. Il est accompagné de sa nouvelle épouse. Nos meilleurs souhaits à cet heureux couple!

Ste Veronique de Turgeon

— M. Elie Lavoie faisait baptiser, dimanche le 21 avril, un garçon, sous les noms de Joseph-Alexandre François-Xavier. Le parrain et la marraine furent M. et Mme F.-X. Bédard, hôteliers à Ste Véronique. Cet heureux père est déjà entouré d'une famille de huit enfants. Son fils Elie est le premier enfant baptisé à Ste Véronique. Nos félicitations à ce pionnier, qui a su surmonter les terribles épreuves de l'

Canada-Feu

Systèmes: Mutuel et Comptant. Assurance Mutuelle
Taux très bas. Compagnie Canadienne fondée en 1898.

Assurances en Vigueur \$7.000.000

Bureau Chef: MONTREAL, Can.
Pour renseignements, adressez-vous à M. F. X. DESNOYERS, L'Ascension, Qué.

TRUST & LOAN Co. OF CANADA

Incorporee par Charte Royale A. D. 1845

Capital souscrit, \$9,730,000 Avec pouvoir d'augmenter à \$14,600,000

Argent à prêter sur fermes au taux courant d'intérêt. Transactions vite faites. Charges modérées.

Adresse **Henri Martineau, Ste-Véronique de Turgeon**

VILLA BELLERIVE

Grande maison de pension pour touristes, à la journée, à la semaine ou au mois; Panorama splendide, galeries et verandahs, situé sur les bords du grand lac Nominique, et à proximité du petit. Excellente accommodation de table et de logement. Voitures et chevaux ainsi que chaloupes, à la disposition des pensionnaires.

JOACHIM GAGNON, Prop. Nominique, Qué.

Hotel du Nominique

Z. BARRETTE, Prop.

L'hôtel le plus rapproché de la gare. Omnibus à l'arrivée de tous les trains: Système de chauffage à l'eau chaude. Water closets (Privés) dans la maison. Patronné par les touristes.

Joa. Gelin, L.L.L. AVOCAT

15, Saint-Jacques, MONTREAL.

Suit le Circuit de Nominique, où il tient bureau deux fois par mois (pension Martineau), de même qu'à L'Annonciation (pension Reumon).

VENTE A L'ENCAN

Le 15 Mai 1907

1 set de chambre, chaises, 2 tables, 2 poêles et tous les ustensiles de cuisine, vaisselle, 1 pendule, cadres, un chaudron pour le sucre, herse, charrue, 2 paires de sleighs, billots, chevaux, volailles, 3 godanars, haches, 1 nache à équarrir, attelages double et simple, chaînes à billets, patates, faux, 1 paire de roue. 1 meule et plusieurs autres articles de cuisine et d'agriculture. Aussi un lot à vendre dans le canton Montigny au 1er rang, à de très bonnes conditions.

EMMANUEL GRATTON, Nominique, Qué.

Agence Avantageuse à PRENDRE

ON DEMANDE DES AGENTS POUR REPRESENTER "LA FONCIERE" COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE. CONTRAT AVANTAGEUX POUR UN HOMME ACTIF ET INTELLIGENT. ECRIVEZ IMMEDIATEMENT AU BUREAU PRINCIPAL DE "LA FONCIERE", MONTREAL, P. Q.

solement absolu, dans les débuts. Il est arrivé ici, sans autres moyens que ses bras, sans autre fonds que la forêt, sans autre ressource que son travail, et il a réussi. La Providence l'a même singulièrement favorisé. Une partie de l'église, le presbytère tout entier et l'école sont sur le terrain qu'il a donné à la fabrique. Il offre en vente de magnifiques places de commerce.

— M. Henri Martineau fait faire pour près de \$1,000 d'améliorations à l'ex-Maison de Pension Venance Filion.

— Nous venons d'apprendre la mort accidentelle de Magloire Legault, travaillant dans le Michigan, à Brampton. Il laisse ici une femme et deux enfants, qui ont été recueillis par le père et la mère de la veuve, M. Pierre Peiffer.

— Malgré la température défavorable, nos fabricants de sirop d'érable font une récolte satisfaisante. Sur les pressantes invitations de MM. Noël Mailloux et William Lemay, notre R. P. curé s'est rendu aux scieries. Il a assisté, avec beaucoup de satisfaction, au fonctionnement des *Champions*, non sans goûter aux différentes transformations que subit l'eau d'érable en passant par les multiples bassins de l'évaporateur, jusqu'à ce qu'enfin on obtienne le sucre, lequel prend alors les formes les plus variées, suivant les moules dans lesquels il est coulé.

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions a "prix réduits" à Montréal a l'occasion du **Horse Show** (Exhibition de chevaux) **du 8 au 11 mai**

Des BILLETS DE RETOUR, au prix réduit d'un Billet de Première classe pour aller, seront émis, à l'une quelconque des stations, sur le réseau du Pacifique Canadien en notre province, bons pour partir samedi, dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi ou vendredi, les 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 mai 1907—et bons pour revenir, jusqu'au mercredi 15 mai 1907.

Eugène PRESSEULT

Entrepreneur général

Charpente, Menuiserie, Peinture, et tous les travaux de construction. Aux meilleurs prix du marché. Agent pour la manufacture Siméon Monette, de S. Jérôme, Qué.

RUE DU SACRÉ-CŒUR, NOMINIQUE, Qué.

CELA VOUS PAIERA! DE DEMANDER NOS PRIX C'EST AUVANTAGES DES MARCHANDS

227-229, NOTRE-DAME, EST MONTREAL

CIGARETTES

SWEET CAPORAL

fumées universellement